le ministre pour l'industrie légère Hebrang et le ministre des finances Zujovic, nous donne davantage d'explications sur le contenu du conflit.

+++

L'Opposition Hebrang - Zujovic.

L'article de PABLO ne sait pas dire davantage d'eux qu'ils doutent du caractère "socialiste" de la nouvelle Yougoslavie et qu'ils ont été attaqués violemment pour cette raison par Boris Kidric dans son rapport économique lors du 5è Congrès du Parti. La brochure yougoslave publiée par le RCP sous le titre "Analyse trotskyste" se borne à citer l'extrait de la résolution du Kominform ayant trait à l'indignation à propos de l'arrestation de ces deux personnages. Un article de Hal Draper dans "The New International" donne une série de faits qui sont extrêmement révélateurs en ce qui concerne la direction principale de leur opposition.

Il est très utile de considérer la partie du rapport de Kidric où il se dresse contre Hebrang et Zujovic :

"Leur lutte contre l'accroissement des forces productives...pourrait être réduite à une politique de dépendance économique de notre pays à l'égard de l'étranger, c'est-à-dire de l'impérialisme".

Kidric essaye pourtant d'utiliser l'astuce diplomatique de parler "d'impérialisme", c'est-à-dire des puissances occidentales, tout en pensant en réalité à l'URSS. Mais il réussira difficilement du fait incontestable que tous les deux sont les porte-paroles du Kremlin et qu'ils devaient freiner l'industrialisation de la Yougoslavie dans un "intérêt supérieur de la politique soviétique", c'est-à-dire sur l'ordre de Moscou. Un article de V. Begovic par dans "Borba" sous le titre "Construction ou trahison du socialisme", montre encore plus clairement les buts de l'opposition des agents du Kremlin :

"Il y a peu de temps encore, et même à l'heure actuelle (en parlant de Hebrang et Zujovic) on pouvait entendre l'opinion que la Yougoslavie était un pays agricole et le resterait, et qu'elle devait fournir à des pays industriellement développés, des matières premières et des vivres en échange de produits finis. Ceci signifierait pour nous le renoncement à l'industrialisation du pays".

Les chiffres suivants nous démontreront quel pays industriel devait être intéressé à avoir la Yougoslavie comme fournisseur de matières premières. La Yougoslavie a fourni à l'URSS :

59 %	de son	exportation	de	plomb
62 %	"	"	"	d'antimoine
72 %	"	"	"	de cuivre
72 %	"	"	"	" mercure
97 %	"	"	"	" zinc
100 %	"	"	"	" fer

Il devient donc clair pourquoi Tito déclare que son pays ne désire pas rester un pays agricole arriéré qui exporte ses matières premières et est obligé d'acheter des produits finis à des prix élevés. Ces mots contiennent l'explication du conflit entier avec le Kremlin. Comment peut-on passer simplement sur ces faits.

Nous croyons que cet éclaircissement des faits suspend un peu en l'